Paradoxe

PIERRE BAYARD

LE PLAGIAT PAR ANTICIPATION

Les Éditions de Minuit

Extrait de la publication

Extrait de la publication

LE PLAGIAT PAR ANTICIPATION

DU MÊME AUTEUR

Le Paradoxe du menteur. Sur Laclos, *1993*
Maupassant, juste avant Freud, *1994*
Le Hors-sujet. Proust et la digression, *1996*
Qui a tué Roger Ackroyd ?, *1998 (“double”, n° 55)*
Comment améliorer les œuvres ratées ?, *2000*
Enquête sur Hamlet. Le Dialogue de sourds, *2002*
Peut-on appliquer la littérature à la psychanalyse ?, *2004*
Demain est écrit, *2005*
Comment parler des livres que l’on n’a pas lus ?, *2007*
L’Affaire du chien des Baskerville, *2008*

Aux P.U.F.

Il était deux fois Romain Gary, *1990*

Extrait de la publication

PIERRE BAYARD

LE PLAGIAT PAR ANTICIPATION

LES ÉDITIONS DE MINUIT

Extrait de la publication

© 2009 by Les Éditions de Minuit
7, rue Bernard-Palissy, 75006 Paris
www.leseditionsdeminuit.fr

En application des articles L. 122-10 à L. 122-12 du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction à usage collectif par photocopie, intégralement ou partiellement, du présent ouvrage est interdite sans autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris). Toute autre forme de reproduction, intégrale ou partielle, est également interdite sans autorisation de l'éditeur.

Extrait de la publication

pour Clélia

Extrait de la publication

« C'est un sujet idéal à informatiser, poursuivit Dempsey. Vous pourriez ainsi quantifier de manière précise l'influence de Shakespeare sur T. S. Eliot.

– Mais ce n'est pas le sujet de mon mémoire, dit Persse. Il porte sur l'influence de T. S. Eliot sur Shakespeare. » [...]

Le bar était maintenant plein de congressistes qui engloutissaient verre après verre pour se mettre dans l'ambiance avant le banquet. Persse se faufila à travers la foule en direction d'Angelica.

« Vous m'aviez pourtant dit que votre mémoire portait sur l'influence de Shakespeare sur T. S. Eliot, dit-elle.

– C'est exact, répondit-il. Mais j'ai inversé les choses au dernier moment. »

David Lodge, *Un tout petit monde*

Extrait de la publication

Extrait de la publication

PROLOGUE

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Le plagiat est aussi ancien que la littérature, à laquelle il rend indirectement hommage. Il manifeste en effet à son égard une forme d'admiration, le propre d'un chef-d'œuvre étant d'inciter d'autres auteurs à explorer les voies qu'il a ouvertes ou même à rêver, en se l'appropriant, de l'avoir écrit eux-mêmes.

S'il valorise les écrivains en reconnaissant publiquement leurs mérites, le plagiat est rarement accueilli par eux avec satisfaction. Il est bien plutôt vécu dans la colère ou la souffrance, car ils ont le sentiment légitime de se trouver dépossédés de leur œuvre, et même, au-delà, d'être privés d'une partie de leur identité.

Pour cette raison, après avoir été longtemps toléré par les institutions littéraires, le plagiat est aujourd'hui l'objet d'un rejet unanime, qui se traduit même parfois par des plaintes en justice, visant à protéger le droit à la création personnelle et à défendre la propriété littéraire, plus menacée que jamais par le progrès technique.

Vivant moi-même dans la hantise du plagiat et choqué depuis toujours par ce type de pratique, je m'associe pleinement à une telle réprobation. Je regrette cependant qu'elle ne soit pas plus large et se limite au cas de figure qui vient le plus facilement à l'esprit, celui où un auteur est allé puiser, en le dissimulant, des éléments essentiels de son œuvre chez des écrivains antérieurs.

*

Extrait de la publication

Curieusement en effet, une forme de vol d'idées semble avoir échappé à la critique, celle qui concerne les emprunts faits par les écrivains, non pas à ceux qui les ont précédés, mais à ceux qui les ont suivis. Alors que le plagiat classique est régulièrement et justement dénoncé, le plagiat par anticipation ne retient que peu l'attention des lecteurs, même les plus attentifs.

Il suffit pourtant de parcourir l'histoire de la littérature pour voir que ne manquent pas les emprunts faits par les écrivains à des confrères du futur. Certaines similitudes étranges entre des textes séparés par des années ou des siècles ne peuvent en effet s'expliquer par le seul hasard ou par les formes classiques de plagiat. Il est clair, pour des raisons que j'expliquerai en détail dans ce livre, que c'est dans l'autre sens que s'est alors effectué l'emprunt.

Or, si l'on admet que la notion de plagiat doit s'entendre dans les deux sens, c'est un nombre considérable de comportements discutables qu'il est légitime d'espérer mettre au jour, puisque l'on peut raisonnablement estimer qu'une bonne moitié des ressemblances injustifiées entre les œuvres est à porter au compte de cette pratique.

Pourquoi alors, si cette hypothèse se révèle juste, ne pas conférer au plagiat par anticipation un statut égal en dignité à celui dont bénéficie depuis longtemps le plagiat classique, et ne pas procéder, pour les auteurs passés aussi bien que présents qui en ont été les victimes, aux restitutions de paternité que tout vol d'idées appelle ?

*

Si ce livre est avant tout animé par une exigence morale – redonner à certains écrivains un bien dont ils ont été injustement privés –, il ne se situe pas du tout dans une logique exclusive de condamnation, mais entend également rendre hommage aux auteurs dont il met par ailleurs en cause les méthodes.

En prenant le risque de s'inspirer d'un auteur futur, les grands écrivains font en effet souvent preuve tout à la fois de curiosité intellectuelle – laquelle leur permet de dépasser les

limites étroites de leur temps –, d'audace dans l'utilisation de leurs emprunts et de sang-froid dans la dissimulation de leurs délits.

Ces deux attitudes – de condamnation et d'admiration – ne sont donc pas nécessairement contradictoires. Car certains des écrivains critiqués sont aussi les auteurs d'œuvres qui forcent le respect. Il est certes difficile de savoir s'ils en auraient été capables sans ces emprunts déloyaux. Il demeure qu'il n'y a pas de raison, même si l'on manifeste de la réticence quant aux moyens employés, de ne pas saluer le résultat.

Ainsi ce livre, au-delà du regret de certaines pratiques, se donne-t-il également pour objet de réfléchir sur la création, en montrant comment elle consiste souvent pour l'écrivain, en prenant un ou plusieurs temps d'avance sur ses contemporains, à s'inspirer d'œuvres à venir, et parfois d'auteurs qui ne sont pas encore nés. Les grands créateurs, on le verra, ont souvent été – telle est à la fois leur force et leur faiblesse – des plagiaires par anticipation.

*

Ce livre – qui se propose de réfléchir sur l'influence de l'avenir – est donc la suite logique et le prolongement de *Demain est écrit* [1]. Je me proposais dans cet essai d'étudier un phénomène que connaissent bien certains écrivains, qui ont le sentiment que leur écriture, devenue prédictive, ne se contente pas de raconter ce qui est déjà advenu, mais annonce ce qui va se produire.

Nombreux en effet sont les cas où les textes littéraires évoquent des événements de la vie personnelle de l'écrivain qui ne se sont pas encore passés, comme des rencontres amoureuses, des accidents, des crises de folie, des décès. Événements dont le lecteur vigilant peut avoir le sentiment qu'ils ont été *décrits* par ces livres, parfois avec une précision étonnante, alors même que l'auteur ne pouvait en avoir objectivement connaissance.

La différence entre *Demain est écrit* et cet essai est qu'il ne

1. Minuit, 2005.

Extrait de la publication

s'agira pas ici d'étudier l'influence, sur les œuvres littéraires, des événements futurs mais celle des textes à venir, comme si les écrivains ne s'inspiraient pas seulement de ce qui va leur arriver, mais de ce qu'ils pourraient lire s'ils vivaient plus longtemps. Il s'agit cependant dans les deux cas de fonder ce qu'il conviendrait d'appeler une *critique d'anticipation*, attentive à ce qui, dans les textes, ne vient pas du passé mais de l'avenir.

Au-delà des différences, le point commun entre *Demain est écrit* et cet essai est que s'y trouve dans les deux cas mise en cause une certaine représentation linéaire du temps, qui ne se déroulerait – à en croire certains critiques – que dans un seul sens, du passé vers le présent et l'avenir. Outre que de multiples expériences de la vie quotidienne nous montrent qu'il n'en va pas toujours ainsi, il est patent que cette représentation figée convient mal à la littérature, qui appelle d'autres modèles temporels.

De même que la thèse de *Demain est écrit* devrait logiquement conduire à rédiger sous une autre forme les biographies d'écrivains, la thèse de ce livre devrait donc avoir des conséquences importantes pour notre représentation de l'histoire littéraire et pour les manuels qui tentent de la construire. En s'obstinant à n'étudier le jeu des influences que dans une seule direction, il est possible que les historiens de la littérature aient inspiré à des générations de lecteurs une vision limitée, voire fallacieuse, de la succession des textes.

*

Ces quelques remarques conduisent à un plan logique. Je commencerai dans une première partie par identifier un certain nombre de plagiats par anticipation caractéristiques, en tentant de clarifier les critères permettant avec quelque certitude d'affirmer que l'emprunt ou le vol d'idées ne s'est pas effectué dans le sens de la chronologie traditionnelle, mais dans l'autre sens.

Je tenterai dans une seconde partie d'examiner plusieurs hypothèses permettant de comprendre comment certains auteurs sont parvenus à puiser des éléments de leur œuvre chez des écrivains d'une époque ultérieure. L'étude d'un grand

Extrait de la publication

nombre de cas différents montre en effet qu'il ne faut pas se limiter à une explication unique, mais qu'il existe en réalité plus d'une méthode permettant d'aller chercher dans l'avenir des éléments nécessaires à sa propre création.

Enfin, une troisième partie sera consacrée à étudier les conséquences, sur l'histoire des œuvres, du plagiat par anticipation. Si l'écriture de cette histoire dépend trop souvent d'une conception des sources littéraires qui privilégie une représentation classique de la chronologie, il importe de mesurer quels changements radicaux est susceptible d'apporter une autre conception des liens entre les œuvres, qui se fonderait cette fois sur une chronologie différente.

*

À une époque où la notion de propriété littéraire tend à disparaître, il est bon de continuer à défendre un certain nombre de valeurs simples et une certaine conception de l'honnêteté intellectuelle. Il n'y a pas de honte à s'inspirer, partiellement ou longuement, d'auteurs antérieurs ou postérieurs. Il est plus critiquable de le dissimuler et il revient alors aux chercheurs et aux historiens de la littérature, sans agressivité inutile mais avec fermeté, de rendre à chacun son dû.

Extrait de la publication

SOMMAIRE

PROLOGUE 11

A) CONSTATATIONS 19
1) Histoire du plagiat par anticipation 21
2) Qu'est-ce qu'un plagiat par anticipation ? 30
3) Texte majeur et texte mineur 40
4) Le plagiat réciproque 49

B) EXPLICATIONS 59

1) L'influence rétrospective 61
2) Dans la pensée de l'autre 70
3) L'éternel retour 79
4) La création aléatoire 91

C) POUR UNE NOUVELLE HISTOIRE LITTÉRAIRE 103

1) Pour une histoire littéraire autonome 105
2) Pour une histoire littéraire mobile 113
3) Pour une histoire littéraire ouverte aux arts 123
4) Pour une histoire littéraire d'anticipation 133

ÉPILOGUE 145

LEXIQUE 151

Extrait de la publication

CET OUVRAGE A ÉTÉ ACHEVÉ D'IMPRIMER LE
DIX DÉCEMBRE DEUX MILLE HUIT DANS LES
ATELIERS DE NORMANDIE ROTO IMPRESSION S.A.S.
À LONRAI (61250) (FRANCE)
N° D'ÉDITEUR : 4638
N° D'IMPRIMEUR : 090629

Dépôt légal : janvier 2009

Cette édition électronique du livre
Le Plagiat par anticipation de Pierre Bayard
a été réalisée le 05 décembre 2012
par les Éditions de Minuit
à partir de l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782707320667).

© 2012 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
pour la présente édition électronique.
www.leseditionsdeminuit.fr
ISBN : 9782707326058

Extrait de la publication